

L'EMPIRE prouve ses prétentions

Les prétentions sont des mots, les preuves sont des faits. Les prétentions font souvent vendre des articles. Les preuves sont le registre des dollars réalisés. Personne ne veut le Séparateur de Crème qui a le plus de prétentions. On veut ramasser des piastres à manipuler le lait. Dès lors c'est le Séparateur éprouvé que vous voulez, le Séparateur qui fait de l'argent.

le Separateur de Creme EMPIRE SANS FRICTION

Voici des faits qui vous intéressent.—L'Empire tourne facilement, virtuellement sans friction, se lave aisément, ses parties sont tout simples et accessibles, sort toute la crème dans le meilleur état, est durable, ne se dérange point, ne coûte rien en réparations. Cela vous garantit des piastres si vous vous en procurez un. Demandez notre catalogue. Il ne vous coûte rien et vous enseigne à faire de l'argent.

Empire Cream Separator Co., Ltd.,
SUSSEX, N. B. Box 31.

On demande des Agents.

NOUVELLES LOCALES

M. Thos. J. Roy, de Sainte-Marie, était en ville vendredi passé et nous honorait d'une visite en compagnie de M. Magloire Melanson, son beau-frère, qu'il était venu visiter. M. Roy nous dit que l'ouragan du 20 mars a laissé des souvenirs de sa violence dans sa paroisse. Cinq granges, celles de MM. William Nowlan, Albert C. Cormier, Olivier Jos. LeBlanc, et Sylvain Allain, ont été démolies, et bon nombre d'autres ont été plus ou moins endommagées.

M. Lucien P. Légère, de East Long Meadow, était en visite chez son frère, M. Ferd. P. Légère, à Dorchester Road, la semaine dernière. M. Légère pense de revenir avec sa famille au pays natal l'automne prochain.

Mille remerciements à la bonne Sainte Anne pour une guérison obtenue par un pèlerinage à Sainte-Anne de Beauré sur promesse de faire publier.

MME F. P. L.

QUINAPOXET, MASS.—M. Charles Gautreau, qui était retenu au lit depuis neuf semaines, à la suite d'opérations qu'il a subies à une jambe, prend du mieux maintenant.

M. Hypolite F. Poirier, fils de M. François Poirier, s'est fracturé un bras en jouant.

Hommages et remerciements au Sacré Cœur de Jésus, à la bonne Sainte Anne et à Saint Antoine de Padoue pour faveur obtenue sur promesse de faire publier dans le Moniteur.

M. J.

Mille remerciements à Saint Antoine de Padoue et à Jésus, Marie, Joseph, pour deux faveurs obtenues sur promesse de faire publier.

U. B.

EDMUNDSTON.—M. Pius Michaud, M. P., qui était venu passer la fête de Pâques au Petit Sault, est retourné à Ottawa.

M. l'avocat Fred. LaForet se rétablit lentement.

M. Cyprien Martin, député au provincial, est aussi venu fêter la Pâques au sein de sa famille.

M. Wilfred P. Caissie, de Scotch Settlement, honorait le Moniteur d'une visite vendredi. M. Caissie nous dit que la grange de M. John Williams et celle de M. Jude Richard ont été entièrement démolies dans l'affreux tourmente du 20 mars. La grange de M. Théotime Caissie a été endommagée.

Guerre à l'intempérance

UNE RÉOLUTION GÉNÉREUSE

Pour moi, je me contente d'éviter les excès dans l'usage des liqueurs enivrantes, mais je me réserve la liberté de prendre "mon petit verre" quand cela me plaît.

—En vérité tout n'est pas à blâmer dans votre résolution. Vous vous contentez d'éviter ce qui est mal, c'est bien. Seulement, en cette matière du moins, vous ne pratiquez qu'à moitié le précepte de

nos saints Livres : Declina a molo, et fac bonum. (Ps. 36, 27). Evite le mal et fais le bien. J'estime qu'une bonne manière de faire le bien, en matière de tempérance, c'est de prêcher l'exemple en gardant l'abstinence totale des liqueurs enivrantes.

Laissez-nous donc vous exposer les raisons que vous auriez de garder cette abstinence totale.

1° L'aversion sincère pour le vice dégradant et ruineux de l'ivrognerie.

Quoi de plus détestable que l'ivrognerie ? Elle dépouille l'homme du don précieux de la raison. Notre raison est comme une étincelle de l'intelligence divine. Sans elle l'homme reste incapable de s'élever à la connaissance de Dieu son Créateur. L'ivresse détrône la raison et livre sa victime en proie aux plus sauvages instincts. Dieu a élevé l'homme un peu au-dessous des anges ; l'ivrogne s'abaisse au dessous de la brute.

De plus, ce vice affreux étend ses désastreux ravages sur tout ce qui entoure sa victime. Il fait sa ruine dans la prospérité et son désespoir dans l'adversité. Lâcheté, hypocrisie, vol, cruauté, meurtre, mépris de Dieu, haine de ses semblables, voilà le triste cortège de l'ivrognerie. Si donc vous aimez sincèrement votre prochain, vous détesterez l'intempérance. Si vous aimez la religion, vous détesterez l'ivrognerie qui déshonore le chrétien, et le précipite dans la damnation, car il est écrit : Les ivrognes n'auront pas d'héritage dans le royaume des cieux. Si, dis-je, vous aimez véritablement vos concitoyens, vous mettrez tout en œuvre pour les arracher à un vice qui les dépouille du bien-être temporel, détruit leur bonheur ici-bas, et les voue à la damnation éternelle.

2° On ne saurait détester franchement un vice sans aimer la vertu qui lui est opposée.

Si je hais l'ivrognerie, je dois haïr tout ce qui y conduit. Si j'aime une vie pure et sobre, je proclamerai bien haut les avantages de la tempérance et j'engagerai les autres à la pratiquer généreusement. L'abstinence totale est la perfection de la tempérance. Tout soldat a son drapeau : ceux qui veulent combattre efficacement l'intempérance arborent l'étendard de l'abstinence totale. Toute maladie a son remède : or le remède propre et vraiment efficace de l'intempérance, c'est l'abstinence totale des liqueurs enivrantes.

Regardez Notre Seigneur Jésus-Christ : il a voulu lui-même pousser jusqu'à l'héroïsme la pratique des vertus contraires aux vices qu'il a condamnés. Il a combattu l'avarice par sa pauvreté ; l'impureté en choisissant pour mère une vierge immaculée et en pratiquant divinement la sainte modestie ; il a combattu nos haines par sa parfaite douceur et en priant pour ses bourreaux ; notre amour désordonné des liqueurs enivrantes par la soif qu'il a endurée sur la croix. Il nous faut donc des chrétiens dont la tempérance parfaite soit

une protection ouverte contre l'abus des boissons enivrantes. C'est pourquoi il convient d'embrasser l'abstinence totale pour servir d'exemple aux autres, et secourir efficacement les efforts de notre clergé contre les envahissements quotidiens de l'alcoolisme.

Pour vous qui êtes sobre, il n'y a pas de péché à boire avec modération, mais pour celui qui a un penchant à l'ivrognerie, il y a un danger extrême, et pour échapper à tout excès, il lui faut l'abstinence totale. Donnez-lui donc la main dans cette tâche héroïque, soutenez ses pas chancelants en vous interdisant comme lui l'usage modéré de la boisson. Ce que l'alcoolique doit pratiquer par nécessité, pratiquez-le par charité pour sauver votre frère.

RÉSOLUTION.—Je veux embrasser l'abstinence totale pour m'associer à la soif brûlante qui torturait mon Sauveur sur la croix. De bon cœur je lui offrirai ce sacrifice pour l'expiation de mes péchés, mais aussi en vue d'obtenir du Cœur miséricordieux de mon Jésus une grâce de conversion en particulier pour ceux de mes parents, amis, connaissances que je sais engagés dans l'esclavage de l'ivrognerie, et en général pour le succès de la croisade ouverte contre le fléau de l'alcoolisme.

Oh ! qu'une résolution pareille, fidèlement gardée, fera plaisir à Notre Seigneur Jésus-Christ !

(Annales de la Bonne Sainte Anne)

IN MEMORIAM

A Sainte-Marie de Kent, le 20 mars dernier, après une longue maladie soufferte avec la plus angélique patience, Alfred Nowlan, enfant chéri de M. Martin Nowlan et de Dame Anne O. LeBlanc, âgé de 18 ans, rendait paisiblement sa belle âme à Dieu après avoir reçu les dernières consolations de la Sainte Eglise.

Les funérailles ont eu lieu samedi, le 23, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, venus pour rendre les derniers devoirs à leur jeune ami. Tout le monde aimait ce jeune homme pieux, modeste, et, le Révd Père Ouellet sut trouver, dans son cœur de pasteur des paroles de la plus suave sympathie.

Tel qu'une fleur qu'au matin l'on voit naître, Et que le soir, l'on verra se flétrir, A peine hélas ! commençais je à paraître Qu'il a fallu me résoudre à mourir.

Mourir à 18 ans ! à l'aurore de la vie, ce semble un destin bien cruel. Mais, comme nous le dit Saint Paul : "Nous ne sommes pas de ceux qui n'ont pas d'espérance." Cette vie terrestre, quel qu'en soit la longueur, n'est qu'un ponton mobile, reliant les mystérieuses rives, que nous appelons le néant et la vie éternelle. Heureux le voyageur, jeté d'en-haut, qui sait y retourner par la médiation de l'Eglise catholique, cette vigilante sentinelle du Tout Puissant !

Fleur ou fruit mûr, abrisseau ou vieux chêne, la moisson est la même, la somme de la récompense est uniforme : c'est le denier !

Daigne le baume de la religion, cueilli de la foi, consoler vos cœurs affligés, parents en pleurs !

Nous prions pour lui comme pour vous.

X.

LA TUBERCULOSE

Au conseil de l'agriculture allemand, l'autre jour, le professeur von Behring a fait quelques communications intéressantes.

Il a affirmé que la tuberculose, dans la majeure partie des cas, est causée par l'alimentation ; la pasteurisation du lait ne compte pas parmi les méthodes les plus efficaces pour combattre la tuberculose ; le lait qui a bouilli n'est pas excellent pour la nourriture des nouveau-nés ; tous les médecins d'enfants compétents le reconnaissent ; il ne faut donc pas stériliser le lait, mais guérir et immu-

Capots et Habillements :

Des centaines de Capots et d'Habillements ici, ce qu'il y a de mieux dans le pays en fait de hardes d'hommes, jeunes gens et petits garçons. Bonne qualité et à la dernière mode.

La magnitude de notre assortiment et la variété des façons vous rendent le choix plus facile et plus satisfaisant. Et le prix est plus bas que partout ailleurs. Nous désirons avoir l'occasion de prouver à tout homme qui a besoin d'un capot qu'il peut épargner \$2.50 à \$4.00 en achetant ici. Nous avons quelques capots de peau de Coon, d'ours et imitation d'astracan à bien bas prix, et quelques Manteaux d'astracan pour dames. En fait de Chaussures, notre assortiment est au complet, et nos prix à la portée de tous.

C'est le temps des claques et pardessus, venez voir les nôtres, vous y trouverez votre compte, d'autres ont fait de grandes économies en achetant ici. N'oubliez pas la place, bloc Comeau, même bâtisse que la Banque de Montréal.

D. J. DOIRON - Shediac.

Chaussures d'été

Nous attirons l'attention des Dames et des Messieurs sur nos CHAUSSURES DE PRINTEMPS et D'ÉTÉ à la dernière mode. Magnifiques Bottines couleur de tan, Souliers couleur de tan, rien de plus chic, très jolis Souliers couleur de chocolat, Blutcher Oxford cuir patent très recherché, Soulier de cuir patent du dernier goût. Nos prix défient toute concurrence.

J. P. BREAU & CIE.,

SEULS AGENTS DES SOULIERS SLATER,
En face du Marché. 209 Grand' rue, MONCTON

NAISSANCE

A Quinapoxet, Mass., le 15 mars, l'épouse de M. Charles Gautreau, une fille baptisée le 17 par M. le vicaire Farrar sous le nom de Marie-Adéline Edmée. Parrain et marraine, M. Albert Gautreau, frère de l'enfant, et Dlle Adéline Fougère.

A Saint-Grégoire de Bouctouche, le 29 mars, l'épouse de M. Albert Cormier, une fille, baptisée par le Révd Père Hébert sous le nom de Marie-Elise Almida. Parrain et marraine, M. Pius Cormier et Dlle Elise Cormier.

Le 3 avril 1907, la volée de cloches de l'Eglise catholique d'Edmundston annonçait aux paroissiens la naissance et le baptême de Joseph-Léonel Antoine, enfant de M. et Mme Denis Rossignol. M. Antoine J. Léger et Mlle Euphémie Cyr accompagnaient l'enfant sur les fonts baptismaux en qualité de parrain et de marraine.

Bonheur et santé à la mère et à l'enfant.

DECÈS

A Dorchester Road, est décédée, le 18 mars, Dame Laurent Léger, née Rosalie Léger, fille de feu Thomas Léger, de Memramcook Ouest, à l'âge de 80 ans, (elle aurait eu 80 ans le 1er avril) après une maladie de douze jours, et munie de tous les secours de l'Eglise. Un époux et sept enfants lui survivent : cinq filles et deux fils—Marceline, mariée à M. Fred. Goguea, de Humphrey's Mill, Marie, mariée à M. Thomas LeBlanc, de Fox Creek, Veuve Elizabeth, qui était mariée à John Morrissey, de Saint-Jean, Catherine, mariée à Alex. Poirier, de Riley, Maine, et Susanne, qui demeure avec sa sœur, Mme Fred. Goguea, à Humphrey's Mill.—Francis, de Dorchester Road, et Moïse, de Springhill.

Les funérailles ont eu lieu le 21, à Scoudouc, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

La défunte appartenait au Grand Rosaire Perpétuel.

Le Liniment de Minard pour la névralgie.

nte ?

aturellement la place pour les profits. z de l'argent gasin attrayantes grandes

ue MONCTON.

Eudistes, mis-comfortablement nouvelle rési-

le Dr Robi-été si uni-tté à Rogers-ent remplacé. s encore fait a baie de Ro- s deviennent ax dans notre ninin leur fait

mettre un can- s rangs à la provinciale dans politicien har-rurer dans la (pas de vieil-usées) aurait

P-PELÉ

Blanc, hotel-e dernière, le avait tué en est une des s belles, dit- s parages.

neau, institu-Pâques chez lle.

Girouard et tutrices à la sont venues au Cap Pelé.

LeBlanc et ants au Col- t venus pas- u milieu de

ue a accepté assistant-gé- Yarmouth, est parti pour emploi vers breux amis succès possi- vangelique.

anc est à se en face de rque, mar-

rque, qui a par un em- est mainte- guérison.

ont revenus de la Nou- Breton.

utardes ont Quelques- on, au Petit promettent

Z.

du Censu s nous montre e des heures s Unis, une s deux mi- s un "di- du recen- ombre aug- e.

les annonce été au prix on de Jules prend des s rmes, et des s vures et des collection